

Titulaire d'un doctorat en biologie obtenu au début des années 1990, Carsten Höller s'intéresse à la communication olfactive des insectes et à l'écologie de l'évolution, avant de choisir d'être artiste, sans jamais refermer la porte du laboratoire. Largement influencé dans ses travaux par les théories du biologiste britannique Richard Dawkins, pour qui tout organisme vivant est programmé par ses gènes, Carsten Höller est révélé au public dans les années 1990 par ses « pièges » pour enfants : on y voit l'artiste distribuer des bonbons empoisonnés (*Jenny Happy*), réaliser une balançoire au bord du vide (*Dur dur d'être un bébé*) ou disposer des sucreries près d'un câble électrique branché (*220 volts*)... En 1999, c'est la création d'œuvres « moins narratives », suite à la réalisation de son « laboratoire du doute » et des machines à confusion. Carsten Höller ne cesse de tester les comportements et les réactions des spectateurs.

C'est dans ce contexte de négociation permanente avec l'autre et de déterminisme chimique qu'il réalise d'abord la *PEA Love Room* (1993), pièce destinée aux plaisirs amoureux sous l'influence de la phényléthylamine (PEA), les corps des protagonistes étant en suspension, harnachés à des baudriers. Plus tard, sa variante, la *Love Drug (PEA)* prend la forme d'une fiole pleine de la substance en question. De quoi mettre en doute les termes du romantisme. La phényléthylamine, autrement connue sous le nom de « drogue de l'amour », est une des substances produites par le cerveau des personnes amoureuses. Lorsqu'elle est inhalée, une douce sensation accroît notre sympathie envers autrui, un tremplin idéal pour expérimenter d'autres relations au monde. L'altération des sens comme prescription pour la découverte de l'*alter ego*.

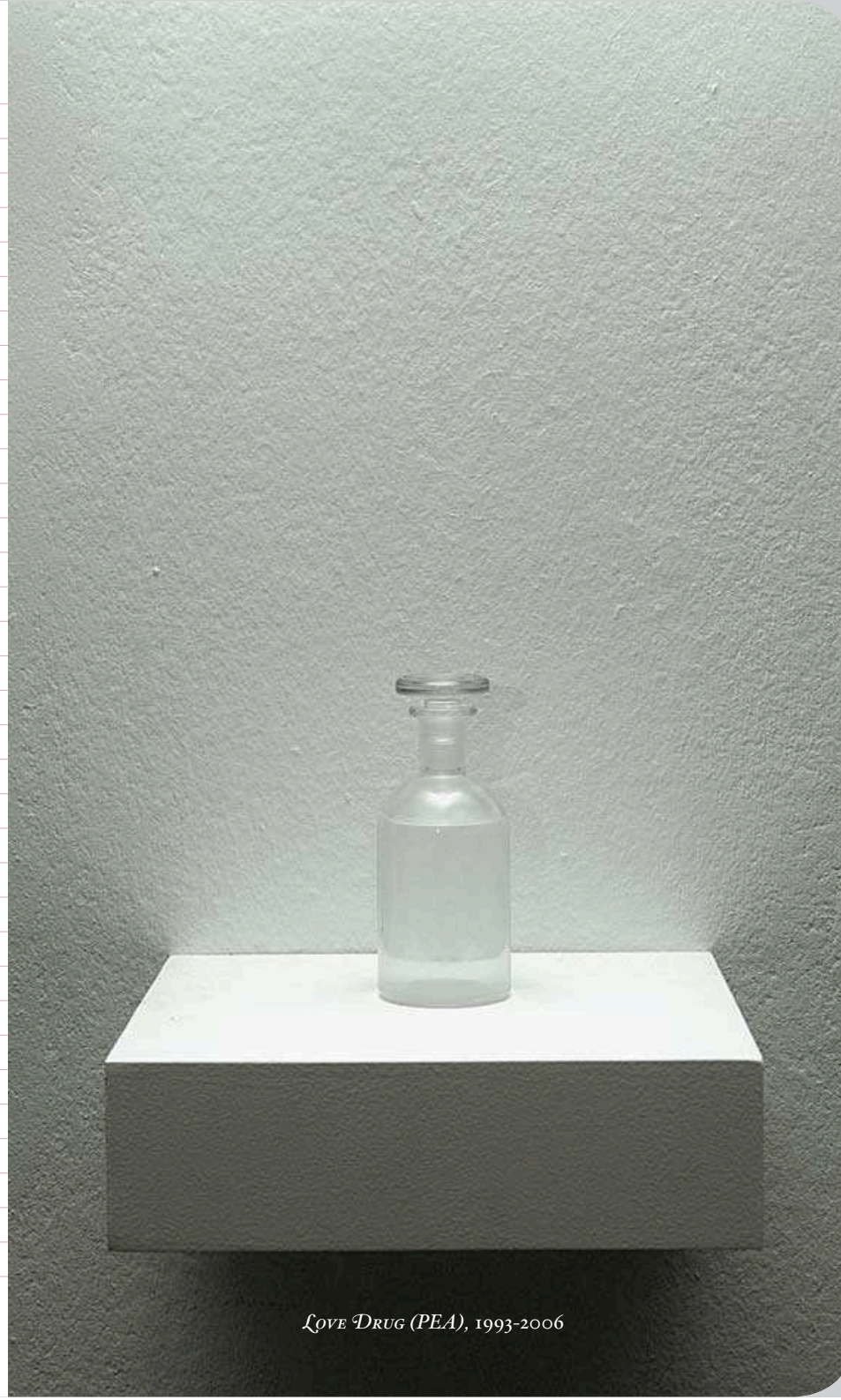
J. B.

## CARSTEN HÖLLER

Before becoming an artist, Carsten Höller studied for a doctorate in biology (awarded in the early 1990s) and was particularly interested in the olfactory communication of insects and the ecology of evolution. Greatly influenced by the work of the British biologist Richard Dawkins, author (among many other books) of the influential science bestseller *The Selfish Gene*, Höller came to prominence in the 1990s with his 'traps' for children, in which we see him giving out poisonous sweets (*Jenny Happy*), building a swing over the edge of a high-up balcony (*Dur dur d'être un bébé*), and laying out bonbons near a live electric cable (*220 Volts*). In 1999, his works became 'less narrative' as he created his 'laboratory of doubt' and confusion machines. Höller is constantly testing the reactions and behaviour of viewers.

Exploring the relation to the other and behavioural determinism, in 1993 he made his *PEA Love Room*, where visitors could frolic under the influence of phenylethylamine (PEA), their bodies strapped into swinging harnesses hanging above a mattress. His *Love Drug (PEA)* is a vial filled with the same aphrodisiac chemical, which is naturally produced in the brain of people who are in love. Its identification represents a serious challenge to more romantic notions. When we inhale the vapour, we are overcome with a warm feeling towards others, which is an ideal springboard for exploring other ways of relating to the world: the alteration of the senses as a prescription for discovering our alter ego.

J. B.



*LOVE DRUG (PEA)*, 1993-2006